

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1958)
Heft: 6

Artikel: Il ticino
Autor: Latour, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-626539>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Das Konzert des Monteceneri-Quartetts wird unserem – leider allzu kurzen – Aufenthalt auf den Inseln von Brissago eine poetische Note verleihen. Bei schönem Wetter wird das Konzert in freier Natur stattfinden im Schatten exotischer Palmen und nördlicher Gewächse. Der Schlag der Wellen wird sich leise mit den Melodien mischen, und mit dem Verklingen der letzten Töne werden auch die späten Sonnenstrahlen erlöschen.

Das Monteceneri-Quartett, welchem Louis Gay des Combes, Antonio Scrosoppi, Renato Carenzio und Egidio Roveda vom Orchester des Radio Monteceneri angehören, wird das Konzert mit der «Kleinen Nachtmusik» von Mozart eröffnen. Ferner wird das Quartett eine Serenade für Streichquartett des bekannten Direktors und Komponisten des Studios der italienischen Schweiz, Otmar Nussio, darbieten.

IL TICINO

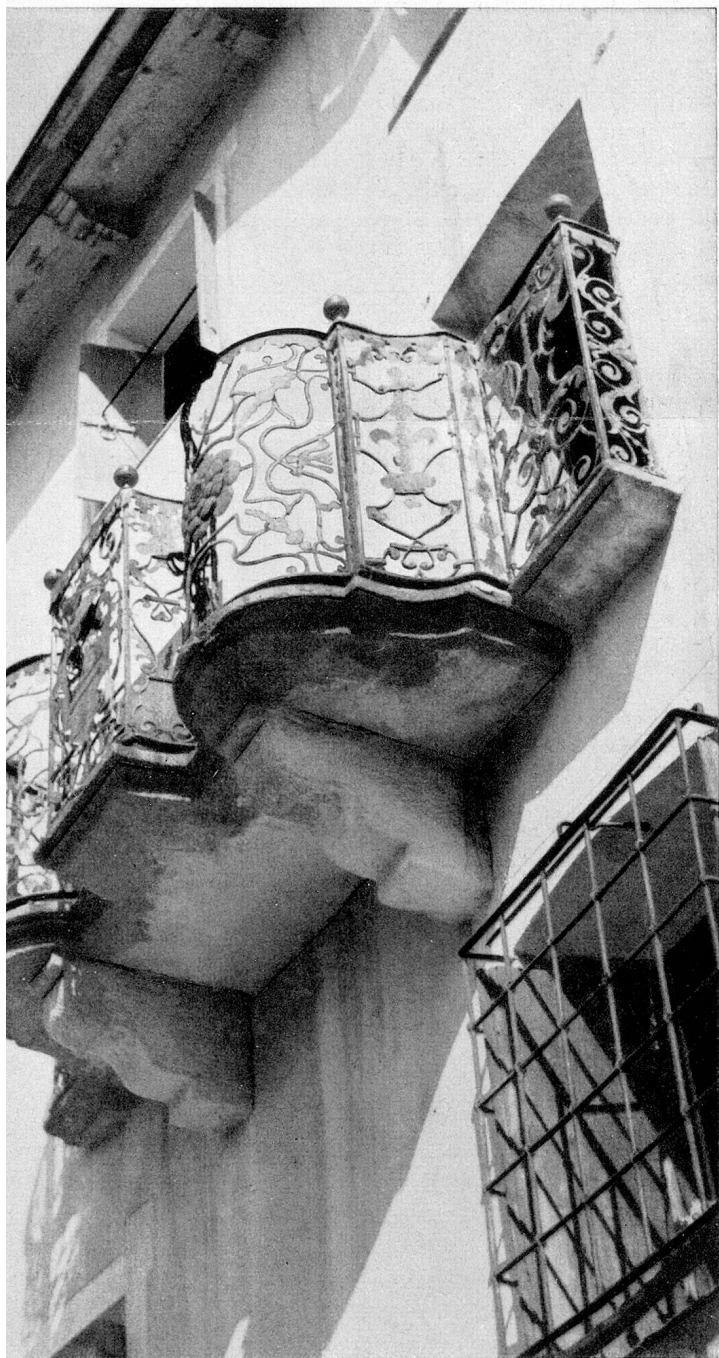
Vu par Jean Latour

Le Tessin touristique, celui des étrangers en short, des excursions, des villas hâtivement construites sur les meilleurs points de vue, chacun le connaît. Nous voulons parler du Tessin d'hiver puisque nous y avons passé quatre mois dans un petit village en dessus de Chiasso. Cette ville n'a rien de caractéristique, comme la plupart des

villes frontières. C'est, dit-on, «un tube digestif» entre la Suisse et l'Italie. Heureusement la gare d'arrivée nous accueille avec une grande fresque de Pietro Chiesa mettant en évidence les beautés moins conventionnelles du Tessin d'après les vendanges, quand l'homme descend le bois de la montagne. Les grandes forêts de châtaigniers qui sont un des plus beaux ornements du canton, sont hélas condamnées à tomber sous les coups de la cognée tessinoise, par un décret venant de je ne sais quelle autorité progressiste. Les châtaigniers sont, paraît-il, tous atteints du «cancro» et l'on commence déjà à les remplacer par des pins, des sapins! Quand le pays sera couvert de conifères, on pourra s'y croire dans le Jura, climat et forme des montagnes mis à part! Si le Tessin mérite encore la réputation de tropiques de la Suisse, il en a aussi les inconvénients, caprices de température et pluies diluviennes! C'est pitié alors de voir les étrangers avides de soleil errer sans buts sous leurs parapluies. Ou bien, sur les arbres déjà en fleurs, la neige vient faire un curieux pléonisme transformant le Mont Brè en Fouji-Yama. Le bruit des zoccolis vient compléter l'illusion de se trouver dans un golfe japonais car, malgré l'hiver, le Tessinois ne quitte guère ses semelles de bois si typiques qui battent la plante des pieds et les réchauffent. Le chant des zoccolis dans les ruelles et les escaliers, celui des cloches qui se balencent mollement, celui des gens enfin est l'expression de leur activité, de leur religiosité et de leur joie de vivre. Le fameux «far niente» n'est qu'un contrepoids de l'extraordinaire activité des Tessinois, excellents ouvriers et maîtres d'œuvre qui ont si fort contribué à édifier la grandeur de Rome et de toute l'Italie au temps des Michel-Ange, des Titien et des Carrache. Ces architectes célèbres, rentrés au pays, l'ont doté de nombreuses églises. On en trouve de très anciennes, de style roman ou gothique, parfois flanquées d'une façade baroque témoin de la fidélité et du besoin de grandeur de ces hommes. Les ancêtres l'ont d'ailleurs prouvé en étageant ces terrasses aux flancs des montagnes et jusque très haut comme des rizières malaises et chaque année leurs descendants les entretiennent et remontent les pierres. Là est la richesse du Tessin, dans un sol généreux et un labeur intelligent. Tous les arbres fruitiers (jusqu'à l'olivier, le kaki, le figuier) y poussent, sans compter la vigne, le tabac, le maïs, etc.

Une des beautés du Tessin, c'est son architecture rustique si parfaitement adaptée au climat et aux us. Mais aussi ce sont les vieilles femmes! Sans faire un jeu de mots on peut les admirer pour leur maintien noble, leur

Barock-Balkon an der Casa Rusca von Locarno. In Locarno werden die Teilnehmer der Tessiner Tagungen übernachten, und im Kursaal von Locarno wird die Generalversammlung stattfinden.



robustesse et leurs vêtements aux noirs mordorés. L'ère des costumes est passée mais elles en gardent le châle de dentelle noire et les zoccolis. Quant à la jeunesse, elle est belle partout et celle d'ici a tendance, malgré sa grâce particulière à renier les coutumes. Cependant l'attrait des villes, le changement de flore, l'installation des usines et le tourisme ne sont pas encore arrivés à les supprimer

complètement. Il subsiste de nombreuses fêtes religieuses et profanes, parfois très locales et moins connues que les carnivals. Le patois est toujours la langue du peuple, les hottes d'osier toujours utilisées et les bœufs café-au-lait le meilleur véhicule dans les chemins montueux. Et ceux qui passent le Gotthard savent que ce pays privilégié offre toujours de nouvelles beautés à découvrir.



Frauenkopf von Filippo Franzoni

LE CENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE FILIPPO FRANZONI

Il est judicieux qu'à l'occasion de la première assemblée des délégués et assemblée générale de la SPSAS au Tessin, à Locarno, la personnalité du peintre locarnais Filippo Franzoni soit évoquée lors de la conférence que nous sommes maintenant accoutumés à entendre à nos assises annuelles. Virgilio Gilardoni nous parlera de manière fort autorisée de ce peintre, né il y a cent ans exactement, à Locarno, et qui y a également travaillé. Une exposition rétrospective très importante, qui donnera à Franzoni la place qui lui revient dans la peinture lombarde de la fin du 19^e siècle, est en préparation à Milan. Virgilio Gilar-

doni est en train de rassembler les matériaux pour écrire une monographie du peintre; c'est dire qu'il est très au fait de l'activité de Franzoni et qu'il en parlera en parfaite connaissance de cause. En outre, il illustrera sa causerie de projections lumineuses reproduisant non seulement les œuvres les plus significatives du peintre, mais également nombre d'esquisses inédites.

Une occasion unique est ainsi offerte à tous nos collègues de connaître à travers ses œuvres la personnalité d'un artiste qui compte parmi les interprètes les plus sensibles et les plus heureux du paysage tessinois.